



Opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

IL MATRIMONIO SEGRETO

CIMAROSA

**FICHE
PÉDAGOGIQUE**

SAISON
**2018
·19**

WWW.OPERALIEGE.BE



IL MATRIMONIO SEGRETO

Opéra en 2 actes de Domenico CIMAROSA

Livret de Giovanni BERTATI

D'après la comédie britannique *The clandestine Marriage* de George COLMAN et David GARRICK (1766)

Première présentation à Vienne, le 7 février 1792

LANGUE : ITALIEN

DURÉE : 3H ENVIRON

GENRE : *DRAMMA GIOCO* (« DRAME JOYEUX »)

EN BREF

L'HISTOIRE

À Bologne, au XVIII^e siècle, un riche marchand, Geronimo, désire, pour entrer dans le giron de la noblesse, marier sa fille au comte Robinson. Mais la belle Carolina a déjà épousé en secret celui qu'elle aime, le jeune commis Paolino. S'ensuivent de désopilants rebondissements qui, après maintes péripéties et compromis, finiront par rendre le sourire à tous.

LE COMPOSITEUR

Domenico Cimarosa (1749 - 1801) est un compositeur italien considéré comme le plus grand représentant de l'*opera buffa* dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il est contemporain de Mozart. Lorsqu'il compose *Il Matrimonio segreto*, il est âgé de 43 ans.

Opera buffa : genre italien d'opéra, né au XVIII^e siècle, traitant de sujets légers sur un ton comique.

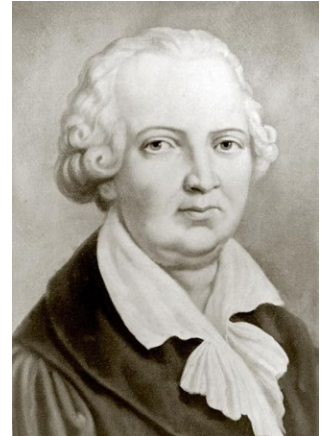
L'OEUVRE

Dramma giocoso en deux actes, oeuvre la plus célèbre de Cimarosa, encore très régulièrement représentée de nos jours et appréciée pour sa vivacité et sa légèreté.

Dramma giocoso : genre lyrique né en Italie vers la moitié du XVIII^e siècle, il se caractérise par une intrigue sentimentale ou pathétique dont la fin est toujours heureuse. On est à mi-chemin entre l'*opera seria* (« sérieux ») et l'*opera buffa* (« comique »).

LE COMPOSITEUR

Domenico CIMAROSA (1749-1801)



- **1749** Domenico Cimarosa naît à Aversa, près de Naples, d'un père maçon et d'une mère lavandière.
- **1761** Cimarosa est admis au Conservatoire de Santa Maria di Loreto, où il se forme durant onze années.
- **1772** Sa première « comédie en musique », *Stravaganze del conte*, est créée au Teatro dei Fiorentini à Naples et reçoit un accueil favorable. La même année, il épouse Gaetana, la fille de sa protectrice Costanza Pallante. Il se met à composer à un rythme soutenu, passant d'une à trois puis jusqu'à cinq oeuvres par an.
- **1777-** Avec *Tre Amanti* en 1777 et *L'Italiana in Londra* en 1779, son succès s'amplifie et sa carrière s'étend
1779 aux autres scènes nationales : Rome, Milan, Venise, Turin. Ses compositions sont en grande majorité des *opera buffa*, qui alternent occasionnellement avec un opéra sérieux.
- **1787** Il est invité à Saint-Pétersbourg par Catherine II. Son voyage dure six mois et fait figure de tournée triomphale : Florence, Livourne, Parme, Vienne, Varsovie. Il officiera pendant quatre ans à Saint-Pétersbourg, en tant que maître de chapelle. Durant cette période, il composera plus de 70 oeuvres.
- **1788** Naissance de son fils à Saint-Pétersbourg.
- **1791** Ayant quitté la Russie, il séjourne à Varsovie, puis à Vienne, où il reçoit une commande de la part de son ancien protecteur, le Grand-Duc de Toscane, devenu l'année précédente l'empereur Léopold II : il s'agit de *Il Matrimonio segreto*. Le succès sera immense et l'oeuvre passera à la postérité.
- **1792** Cimarosa est de retour à Naples comme maître de chapelle.
- **1799** Engagé politiquement, républicain convaincu, il soutient la brève installation de la République à Naples et compose un hymne patriotique. Dès la restauration de la monarchie, il sera condamné à la prison, malgré un hymne dédié au roi Ferdinand IV. Grâce à sa notoriété et à des appuis, il voit sa peine transformée en bannissement. Il quitte Naples et se réfugie à Venise, où il obtient la direction d'un chœur.
- **1801** Il meurt le 11 janvier d'une infection intestinale. Etant donné sa notoriété, son engagement politique et la façon dont il est mort, des rumeurs d'empoisonnement ont cours, avant d'être démenties.

LES PERSONNAGES

GERONIMO : riche marchand bolognais (**basse bouffe**)

CAROLINA : sa fille cadette (**soprano**)

ELISETTA : sa fille aînée (**soprano**)

FIDALMA : soeur de Geronimo (**mezzo-soprano**)

LE COMTE ROBINSON : seigneur anglais (**basse**)

PAOLINO : associé de Geronimo (**ténor**)

GERONIMO



MAQUETTE COSTUME DE GERONIMO
© Fernand Ruiz

CAROLINA



MAQUETTE COSTUME DE CAROLINA
© Fernand Ruiz

Elisetta



MAQUETTE COSTUME D'ELISETTA
© Fernand Ruiz

PAOLINO



MAQUETTE COSTUME DE PAOLINO
© Fernand Ruiz

L'HISTOIRE

ACTE 1

L'action se passe chez un riche marchand de Bologne, Geronimo, qui vit avec ses deux filles, Carolina et Elisetta, ainsi que sa soeur, Fidalma, qui régente le ménage.

Carolina s'est secrètement mariée, depuis deux mois, avec Paolino, qui travaille pour Geronimo. Elle incite son jeune mari à avouer la vérité à son père. Mais pour anticiper la colère de ce dernier, Paolino a organisé le mariage d'Elisetta avec le comte Robinson. Il annonce la nouvelle à son patron, ravi que sa fille devienne bientôt comtesse. En aparté, Fidalma confie au public ses propres sentiments amoureux pour Paolino.

Arrive ensuite le comte Robinson, censé venir demander la main d'Elisetta. Mais, déçu à la vue de sa promise, il déclare préférer Carolina, qui refuse adroitement sa proposition. Paolino est désespéré par la situation. Vexée, Elisetta s'en mêle, avant que Fidalma ne tente de calmer les esprits. Tout le monde essaie d'expliquer ce qui se passe à Geronimo qui, quasi sourd, est complètement perdu.

ACTE 2

Geronimo a une conversation avec le comte, qui parvient à lui faire comprendre qu'Elisetta ne l'intéresse pas, mais qu'il est prêt à ne recevoir que la moitié de la dot prévue si on lui donne Carolina pour épouse. Le riche marchand accepte le pacte. Au désespoir, Paolino cherche de l'aide auprès de Fidalma. Se méprenant sur les intentions du jeune homme, et secrètement amoureuse de lui depuis le début, Fidalma se déclare prête à l'épouser! Paolino s'évanouit. Carolina surprend alors son mari avec Fidalma occupée à le réanimer, ce qui contraint ce dernier à donner à son épouse une explication complète de la situation. Il lui propose de s'enfuir avec elle.

De leur côté, Elisetta et Fidalma s'entendent pour se débarrasser de Carolina en suggérant de l'envoyer au couvent. Geronimo se laisse convaincre et charge Paolino de porter la lettre de demande à la mère supérieure.

La nuit venue, alors que chacun gagne sa chambre, Paolino se glisse dans celle de Carolina. Elisetta écoute à la porte de sa soeur et, persuadée que celle-ci est avec le comte, réveille toute la maison. Découverts, Carolina et Paolino avouent leur mariage secret à Geronimo. Celui-ci condamne les époux, mais le comte intervient en leur faveur et annonce qu'il accepte d'épouser Elisetta. Geronimo pardonne, et tous s'apprêtent à célébrer les deux mariages.



Il Matrimonio segreto à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, février 2008

L'OEUVRE

Il Matrimonio segreto est une commande de l'empereur Léopold II. Cimarosa et son librettiste travaillent sur base de la pièce de théâtre *The Clandestine Marriage*, elle-même inspirée d'une série de six peintures intitulée *Mariage à la mode* et réalisée par William Hogarth entre 1743 et 1745.



© Copyright The National Gallery, London 2018



© Copyright The National Gallery, London 2018

Le soir de la création, le succès est si extraordinaire qu'il se produit un fait unique dans toute l'histoire de l'opéra: un **bis** de l'oeuvre dans sa totalité ! En effet, l'empereur Léopold II adore tellement *Il Matrimonio segreto* qu'il le fait rejouer immédiatement ! Tout au long du XIX^e siècle, le succès sera immense et les représentations nombreuses. Aujourd'hui encore, l'opéra est régulièrement programmé dans le monde entier et apprécié pour sa vivacité et sa fraîcheur.

« Bis » : à la fin d'un opéra ou d'un concert, le « bis » désigne le cri que le public adresse aux artistes afin qu'ils redonnent le morceau qu'ils viennent d'interpréter. Aujourd'hui, on parle également de « rappel ».

THÈMES MAJEURS

Les thèmes comme les personnages sont typiques de l'*opera buffa* :

- le sujet du mariage traité sous l'angle des quiproquo, des jalousies, des stratagèmes.
- l'ambiance légère d'une farce, l'intrigue à rebondissements.
- les personnages stéréotypés, caricaturaux, conformes à ce qu'on pourrait appeler des modèles types : le père ridicule et vaniteux, les filles « bonnes à marier », le jeune homme modeste, sentimental et sincère, le prétendant noble mais désargenté, etc. Le but recherché dans la construction des personnages n'est nullement la vraisemblance psychologique, ni la nuance : chacun correspond en tous points au schéma préconçu que le public s'en fait dès le départ.

LA MUSIQUE

En tous points conforme au genre de l'*opera buffa* du XVIII^e siècle, la musique du *Matrimonio segreto* est tout entière tournée vers l'efficacité au service de l'intrigue. La composition est simple et ne cherche pas l'originalité. Le but est plutôt d'accompagner au mieux la légèreté de l'action, tant par un caractère enlevé et joyeux que par le dynamisme que requièrent les nombreux rebondissements. La musique s'emploie à coller parfaitement aux situations, alternant récitatifs, airs et ensembles, mélodies agréables et effets comiques.

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN AVEC STEFANO MAZZONIS DI PRALAFERA – MISE EN SCÈNE

Il Matrimonio segreto (*Le Mariage secret*) est un des septante opéras composés par Domenico Cimarosa. Il sera ensuite considéré comme son chef-d'œuvre personnel autant qu'un chef-d'œuvre absolu dans l'Histoire de la Musique. Le sujet traité ainsi que les personnages dépeints sont emblématiques de la « comédie bourgeoise », genre très en vogue au XVIII^e siècle et se moquant aussi bien de la bourgeoisie que de la noblesse. Ce petit bijou d'opéra, faisant le lien entre les œuvres de Mozart et Rossini, connût un succès retentissant à sa création.

Avec le décorateur Jean-Guy Lecat et le costumier Fernand Ruiz, nous avons choisi de recréer l'ambiance et l'esprit « XVIII^e » dans le plus grand respect du compositeur et de son génial librettiste qui, aujourd'hui et à juste titre, font partie des Grands de l'Histoire de la Musique.

Le spectateur s'engouffre sans peine dans des situations d'intrigues et de quiproquo ébouriffantes tout en partageant les sentiments des personnages qui, à l'exception de Geronimo, la basse bouffe typique de ce genre d'opéra, émeuvent également par leurs moments d'introspection psychologique.

Au final, une œuvre riche, mais une œuvre assurément drôle...



Il Matrimonio segreto à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, février 2008